

ORGANISATION RÉGIONALE DE RÉFLEXION ET DE COLLABORATION
EN ÉDUCATION À LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE (ORCÉSI)

**CADRE DE RÉFÉRENCE EN
ÉDUCATION À LA SOLIDARITÉ
INTERNATIONALE (ÉSI)**



Québec, octobre 2021

V.H.R.

Cadre de référence en éducation à la solidarité internationale (ÉSI)

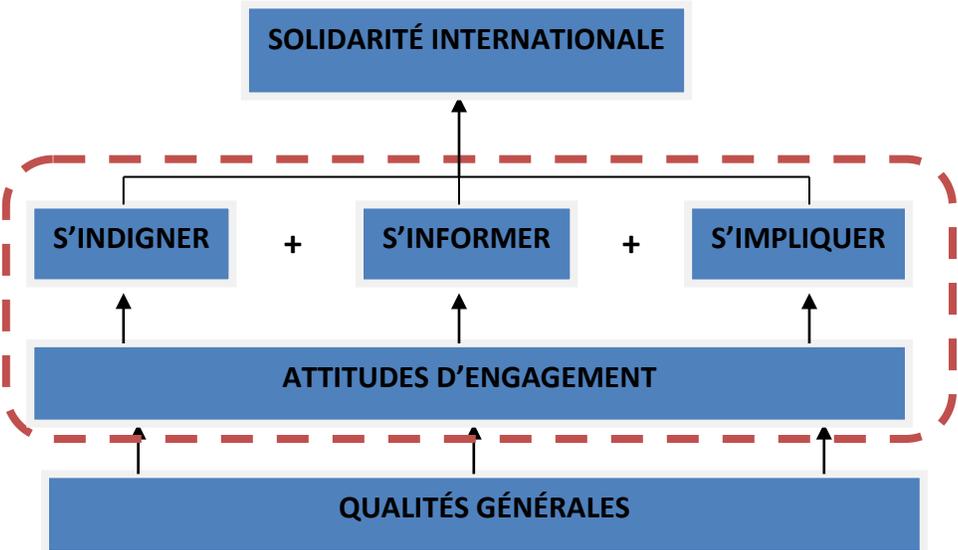


Table des matières

Acronymes	4
Préface	5
Historique	5
1. Introduction	
1.1 Ce qu'est ce Cadre de référence en ÉSI	7
1.2 Utilité d'un Cadre de référence en ÉSI	7
2. La solidarité internationale (SI)	
2.1 Nécessité vitale de la SI	8
2.2 Ce qu'est la SI	9
2.3 Les liens entre la SI et d'autres concepts rapprochés	10
3. L'éducation à la solidarité internationale (ÉSI)	
3.1 Ce qu'est l'ÉSI	11
3.2 Finalité et destinataires de l'ÉSI	11
3.3 Types d'activités d'ÉSI	11
3.4 Qui sont les praticien(ne)s en ÉSI ?	12
3.5 Déploiement de l'ÉSI	12
3.6 Comment devrait se faire l'ÉSI ?	14
3.7 Comment mesurer les résultats de l'ÉSI ?	15
4. Conclusion	16
Annexe 1 Liens entre la SI et d'autres concepts rapprochés	
Annexe 2 Liste des personnes ayant contribué à la conception de ce Cadre de référence	

Acronymes

CAPMO	Carrefour d'animation et de participation à un monde ouvert
CM	Citoyenneté mondiale
IDE	Investissements directs étrangers
ÉSI	Éducation à la solidarité internationale
EVB-CSQ	Établissements verts Brundtland — Centrale des syndicats du Québec
FAO	Food and Agriculture Organisation
FEM	Forum économique mondial
GIEC	Groupe international d'experts sur le climat
IFAW	Fonds international pour la protection des animaux
MEPACQ	Mouvement d'éducation populaire autonome et communautaire du Québec
OÉSI	Organisme d'éducation à la solidarité internationale
OMS	Organisation mondiale pour la santé
ORCÉSI	Organisation régionale de réflexion et de collaboration en éducation à la solidarité internationale
PNUE	Programme des Nations unies pour l'environnement
PNUD	Programme des Nations unies pour le développement
SI	Solidarité internationale
SN	Solidarité nationale
SMART	Simple, Mesurable, Acceptable, Réaliste, et Temporellement défini
SP	Solidarité de proximité

Préface

Ce document présente le Cadre de référence en éducation à la solidarité internationale (ÉSI) issu de travaux de recherche et d'ateliers de réflexion réalisés dans la région de Québec depuis septembre 2016, et pilotés depuis novembre 2018 par l'Organisation régionale de réflexion et de collaboration en éducation à la solidarité internationale (ORCÉSI). Tous les travaux réalisés à l'origine de ce document, soit la recherche elle-même, la mise en place et le fonctionnement de l'ORCÉSI, la réflexion sur le cadre de référence, ainsi que la conception et la production de ce document, ont été entièrement réalisés bénévolement, et sans aucune perspective d'en retirer un bénéfice personnel.

Nous, qui avons contribué à la conception de ce document dans le cadre de l'ORCÉSI (voir la liste des personnes à l'Annexe 2), avons privilégié une approche de réflexion porteuse d'espoir, et orientée vers l'optimisation des actions d'ÉSI basées sur des méthodes collaboratives et librement assumées. Cette approche vise à interpeler et à réunir les personnes et les organismes préoccupés par l'état du monde et par la nécessaire solidarité entre les peuples. Elle les invite à imaginer le monde solidaire dans lequel ils souhaitent vivre, à s'y projeter, ainsi qu'à définir et à mettre en œuvre les actions d'ÉSI qui permettront de tendre vers l'idéal espéré.

L'esprit qui a présidé à la mise en place de l'ORCÉSI et à la conception de ce Cadre de référence est donc essentiellement motivé par le désir d'être plus efficaces à faire croître l'amour entre les peuples de la planète. Nous espérons que ce document sera reçu avec le même état d'esprit.

Historique

En 2016 - 2017, une recherche a été réalisée auprès des Organismes d'éducation à la solidarité internationale (OÉSI) de la grande région de Québec pour dresser un portrait de ceux-ci, identifier les difficultés qu'elles rencontrent dans leurs efforts en ÉSI, et identifier les solutions possibles à ces difficultés. Il en est ressorti, entre autres constats, que les OÉSIs de la région avaient des lacunes stratégiques importantes, notamment l'impossibilité pour elles de répondre à une question toute simple: comment la SI a-t-elle évolué dans la région de Québec depuis les 10 ou 20 dernières années: en développement, en régression ou en stagnation?

Ce fait impliquait qu'il n'y avait pas d'indices qualifiables et quantifiables, ni de données probantes et utiles, pour pouvoir répondre à cette question de façon rigoureuse. Selon les praticien(ne)s interrogé(e)s, la cause première de cette impossibilité était l'absence de compréhension commune de ce qu'est la solidarité internationale (SI) et l'ÉSI, autrement dit: l'absence d'un Cadre de référence en ÉSI partagé par les OÉSIs. Ce Cadre était perçu comme l'outil indispensable qui leur permettrait d'identifier des indicateurs, d'obtenir des données probantes sur l'évolution de la SI, et ainsi d'optimiser leur pratique pour le développement de la SI dans la région.^{1 et 2}

Ces observations ont été confirmées lors d'une assemblée tenue le 18 novembre 2017 avec des praticien(ne)s en ÉSI de la région, qui ont sur-le-champ décidé « de mettre en place un mécanisme régional de réflexion et de collaboration en ÉSI »³, et de lancer par la suite la première réflexion de ce mécanisme sur le Cadre de référence en ÉSI. Un comité restreint des personnes présentes a été formé lors de cette assemblée pour élaborer une proposition opérationnelle du mécanisme, à soumettre aux praticien(ne)s à une prochaine assemblée.

Au terme d'une année de réflexion et de consultation (durant laquelle le comité restreint s'est réuni 17 fois et l'Agora⁴ deux fois), l'ORCÉSI a été mise en place lors d'une Agora tenue le 28 novembre 2018⁵, qui a aussi confirmé le mandat d'élaborer un Cadre de référence en ÉSI, et nommé un comité organisateur de cette réflexion.

¹ CESIQ et André Bourque, Rapport de recherche sur les organisations d'éducation à la solidarité internationale de la région de Québec/Chaudière — Appalaches, version finale, 04 avril 2018.

² voir l'arbre à problèmes présenté à l'Annexe 4 de la Charte de l'ORCÉSI

³ Compte rendu de la rencontre du 18 novembre 2018

⁴ Nom donné par l'ORCÉSI à des assemblées ouvertes à tous ses membres et partenaires.

⁵ voir la Charte de l'ORCÉSI et le PV de l'Agora du 28 novembre 2018.

En juin 2019, après 7 réunions de travail du comité organisateur, le plan de travail pour l'élaboration de ce Cadre de référence en ÉSI était adopté. Ce plan s'appuyait sur un processus participatif de réflexion⁶ impliquant principalement des praticien(ne)s en ÉSI de la région.

La réflexion sur le Cadre de référence a été lancée lors d'un atelier tenu le 5 octobre 2019 dans les locaux de la Chaire en développement international de l'Université Laval. Elle s'est poursuivie dans une succession d'ateliers tenus au même endroit et en ligne jusqu'au 30 mai 2020, à l'issue de quoi une ébauche de Cadre était prête à être testée pour en vérifier l'utilité avant d'être finalisée. La pandémie du COVID 19 ayant grandement réduit les possibilités d'effectuer un test de l'ébauche du Cadre en situation réelle d'ÉSI, une validation de l'utilité du Cadre a tout de même pu être réalisée entre janvier et avril 2021 sur la base de l'expérience pratique en ÉSI de personnes n'ayant pas participé à sa conception. Le présent document a été produit suite aux résultats de cette validation.

Ces travaux ont directement impliqué les personnes dont les noms apparaissent à l'Annexe 2.

⁶ voir l'Annexe 1 de la Charte de l'ORCÉSI.

1. Introduction

1.1 Ce qu'est ce Cadre de référence en Éducation à la solidarité internationale (ESI)

Le Cadre de référence en ÉSI expose les assises théoriques, les orientations opérationnelles et les caractéristiques communes aux activités d'éducation qui visent à faire grandir la solidarité internationale (SI) dans une population donnée.

Il ne faut donc pas confondre le Cadre de référence, qui est porteur d'une orientation de longue durée, avec des plans d'action annuels ou pluriannuels qui, à partir des indications du Cadre de référence, établiront les résultats à atteindre et des activités pour y arriver à un moment donné.

1.2 Utilité d'un Cadre de référence en ÉSI

L'utilité d'un cadre de référence en ÉSI tient d'abord au fait que des praticien(ne)s en ÉSI de la région de Québec⁷ ont identifié, dans la recherche de 2016-2017, un tel cadre de référence comme prioritaire pour pouvoir supporter leur engagement et améliorer leur pratique en ÉSI. Parmi les raisons invoquées par ces praticien(ne)s, il apparaît nécessaire pour :

- établir des plans d'action en ÉSI qui soient cohérents avec une vision claire des objectifs à long terme visés par l'ÉSI, notamment la conscientisation de la population à la nécessité de la SI ;
- mesurer et analyser de façon rigoureuse le degré de pénétration des effets de l'ÉSI dans la région en adoptant des définitions et des indicateurs communs ;
- réfléchir ensemble et de façon cohérente, sous forme de recherches communes qui alimentent des tables de réflexion, sur la ou les voies à emprunter et les moyens à privilégier pour améliorer leurs pratiques en ÉSI et optimiser leurs effets ;
- développer une forme de concertation dynamique entre les praticien(ne)s de la région, basée sur une compréhension commune des buts à atteindre par l'ÉSI.
- partager une certaine vision du monde, notamment sur les facteurs sociaux et économiques ayant causé le clivage entre les nations.
- rechercher et définir collectivement une vision partagée du monde dans lequel nous souhaitons vivre.

En somme, les praticien(ne)s en ÉSI de la région de Québec souhaitent que le cadre de référence propose des balises communes pouvant servir de modèle et de guide pour améliorer et optimiser leur pratique en ÉSI, tout en respectant l'autonomie de chacun au regard des missions singulières et des cibles visées par chaque groupe, organisme ou institution. Ainsi, le cadre de référence n'est pas une simple déclaration d'intentions, mais une assise pour les actions quotidiennes en ESI ; ce faisant, il devient le socle sur lequel peut se bâtir une mémoire collective en matière d'ÉSI dans la région de Québec.

En plus de son utilité pour les praticien(ne)s en ÉSI et les OÉSI de la région, l'adhésion au cadre de référence, sera un prérequis pour devenir membre ou partenaire de l'ORCÉSI.

Ce Cadre de référence se veut donc un outil d'orientation et de gestion des pratiques en ÉSI pour les praticien(ne)s en ÉSI et les OÉSI qui ont le souci d'optimiser leur pratique en ÉSI, que ce soit dans la région ou ailleurs.

⁷ voir à la section 3.4 pour la définition des praticien(ne)s en ÉSI

2. La solidarité internationale (SI)

2.1 Nécessité vitale de la SI :

« Nous devons apprendre à vivre ensemble comme des frères, sinon nous allons mourir ensemble comme des idiots. » Martin Luther King.

L'expression "solidarité internationale (SI)" est souvent utilisée pour désigner un élan spontané d'empathie et de générosité envers les nations appauvries ou exclues, ou bien un devoir moral d'aider ces peuples, ou encore l'expression de valeurs humanistes.

Au terme de notre réflexion, nous concluons que la SI devrait plutôt désigner un ensemble de comportements que membres de chaque nation doivent développer envers les autres nations de la planète, et que ces comportements sont la condition nécessaire pour assurer la survie de l'humanité. Cette conception de la SI, que nous avons transcrite dans la définition opérationnelle de la SI présentée à la section suivante, découle de l'observation des faits suivants: alors que de plus en plus de problèmes planétaires menacent la survie de l'humanité, et que la réaction des pouvoirs politico-économiques à ces problèmes ne sert pas toujours les intérêts de l'ensemble de la population de la planète, la SI des peuples devient essentielle pour résoudre ces problèmes au bénéfice de toute la population.

Cette conception de la SI transcende donc les élans spontanés et les impératifs moraux, pour s'imposer pragmatiquement comme une nécessité vitale de l'humanité. Comme l'écrit Albert Jacquard: « *Désormais, la solidarité la plus nécessaire est celle de l'ensemble des habitants de la terre* ».

Nous exposons ici quelques exemples des faits observés nous ayant conduit à notre définition de la SI:

2.1.1 Alors que de plus en plus de problèmes planétaires menacent la survie de l'humanité ...

Les études sont formelles depuis au moins vingt ans⁸: les indices défavorables au bien-être et à l'épanouissement de l'humanité se multiplient, notamment :

- la recrudescence de l'exploitation et de l'oppression, des inégalités et des tensions entre groupes sociaux et entre les nations générées par la mondialisation néolibérale, les investissements directs étrangers (IDE)⁹, le colonialisme, le patriarcat, l'extractivisme, le racisme, l'esclavage, l'instrumentalisation de la religion et autres causes systémiques ;
- l'aggravation ininterrompue et plus rapide que prévu des problèmes environnementaux, tels que les changements climatiques, la destruction des écosystèmes et des espèces, la pollution, etc. ;
- la multiplication des problèmes sanitaires pouvant aller jusqu'aux épidémies et aux pandémies ;
- les difficultés croissantes d'accès à l'eau, à la sécurité alimentaire, aux terres cultivables, et aux territoires ;
- l'intensification des discriminations et des exactions envers les différents groupes minoritaires, tels que les nations autochtones, les immigrants, les membres de confessions religieuses, etc. ;
- la mise à mal et le dépérissement des institutions démocratiques et de la démocratie elle-même.

Ce sont là des problèmes planétaires, lourds de conséquences, générateurs de conflits violents, et décisifs pour l'avenir de l'humanité.

2.1.2 ... et que la réaction des pouvoirs politico-économiques à ces problèmes ne sert pas toujours les intérêts de l'ensemble de la population de la planète ...

⁸ Voir entre autres les Rapports sur les risques mondiaux du Forum économique mondial (FEM) depuis 2006, les études du PNUD, de la FAO, de l'OMS, de la Banque Mondiale, du GIEC, d'OXFAM International, de l'IFAW, du PNUE, etc.

⁹ Les IDE sont les investissements réalisés le plus souvent par les corporations transnationales partout sur la planète, et présentés par leurs promoteurs comme la voie ultime du développement économique de l'humanité.

Pour que les solutions à ces problèmes soient pérennes, elles ne peuvent être elles-mêmes que planétaires et au bénéfice de l'ensemble de la population de la planète. Or, nous constatons que les pouvoirs politiques et économiques existants agissent souvent en favorisant la satisfaction de leurs intérêts à court terme plutôt que la mise en place de solutions pérennes et socialement soutenables au bénéfice de toute la population de la planète. De plus, les crises générées par ces problèmes ouvrent la porte à des dérives autoritaires permettant à ces pouvoirs d'accroître la surveillance, le contrôle et les restrictions aux libertés de l'ensemble de la population. Selon toutes vraisemblances, ces comportements des pouvoirs en place vont perdurer tant que ces derniers ne seront pas forcés de les changer.

2.1.3 ... la SI des peuples devient essentielle pour résoudre ces problèmes au bénéfice de toute la population.

Il faut donc que les peuples de la planète se concertent afin d'imposer un agenda différent qui forcera ces pouvoirs politico-économiques à aborder ces problèmes autrement. Ce changement de comportement se produira sous les actions et la pression de la SI des peuples. Cette SI est redevenue une condition essentielle pour faire contrepoids à cette dynamique nuisible et mettre de l'avant la perspective internationale nécessaire à la mise en place de solutions viables et pérennes pour que la vie humaine continue sur cette planète, et que l'ensemble des humains puissent y mener une vie épanouissante, en harmonie avec la nature.

2.2 Ce qu'est la SI

Puisque l'espèce humaine partage une origine commune, une même planète, une destinée et des problèmes communs nécessitant des actions communes et complémentaires pour les surmonter, nous définissons ainsi la SI :

Définition opérationnelle de la SI :

La solidarité internationale (SI) est un ensemble de comportements qui expriment les responsabilités mutuelles et les liens multiples qui unissent les personnes des différentes nations de la planète, que ces nations contrôlent ou non un État ou un territoire. Elle vise le développement de leur bien-être et leur épanouissement, en harmonie avec la nature.

Les comportements révélateurs de l'existence de la SI sont :

- s'indigner devant l'injustice, la domination, l'exploitation, l'oppression, la négation des droits humains et autres problèmes communs à l'ensemble des nations de la planète.
- s'informer et réfléchir sur la situation des nations de la planète et sur leurs enjeux communs, développant ainsi sa conscience que ces peuples :
 - partagent une interdépendance et une responsabilité mutuelle, dues au respect que tous les humains de la terre devraient avoir les uns envers les autres ;
 - partagent des valeurs, des richesses, des intérêts et des savoirs communs ;
 - doivent s'unir par-delà les frontières et les territoires pour résoudre ensemble les problèmes planétaires auxquels l'humanité fait face ;
 - doivent avoir la volonté d'agir ensemble pour transformer la situation problématique actuelle, présentée précédemment à la section 2.1, en une situation libératrice permettant à la vie humaine de continuer sur cette planète, et à l'ensemble des humains d'y mener une vie épanouissante, en harmonie avec la nature.
- s'impliquer, c'est-à-dire s'engager de façon pérenne dans des actions solidaires visant à transformer ensemble la situation actuelle problématique de l'humanité en une situation libératrice et épanouissante pour toutes et tous, en harmonie avec la nature.

Ces comportements s'incarnent dans des attitudes d'engagement déjà acquises ou à acquérir suite à un processus de conscientisation, telle la propension :

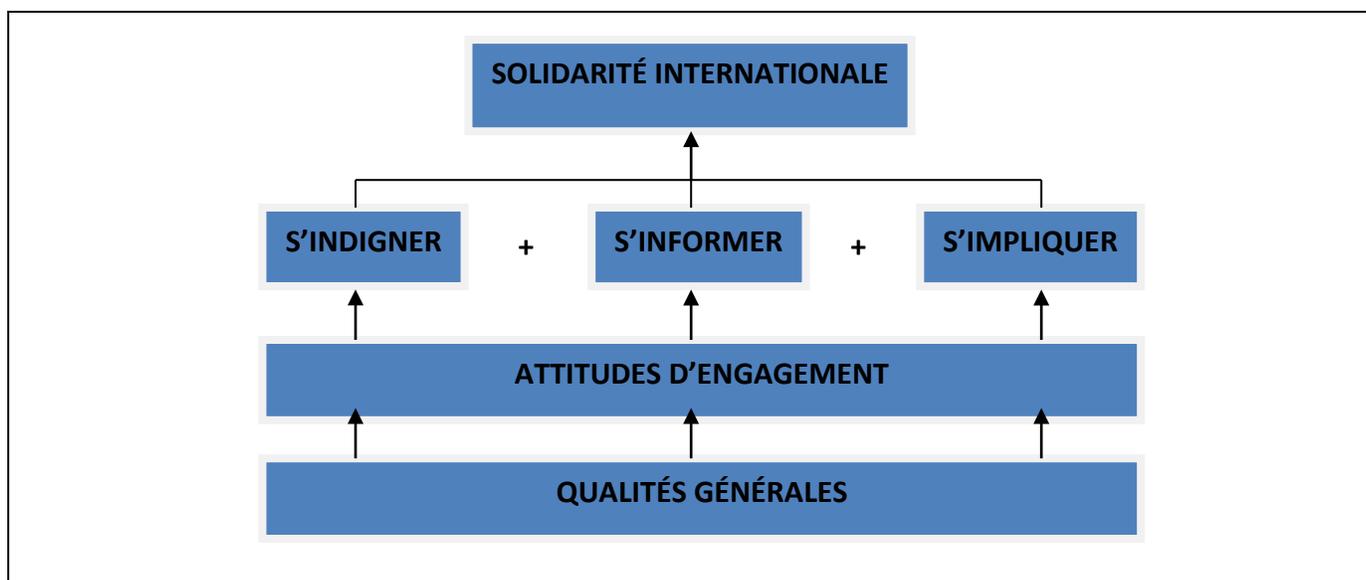
- au respect, à la valorisation des différences et à la reconnaissance de la complémentarité entre les humains de la planète (comme dans un casse-tête, ce qui est le contraire de l'uniformité) ;

- à la valorisation de la dignité, de l'autonomie et de l'autodétermination des nations, ainsi que des relations égalitaires et de partenariat entre les nations ;
- à la recherche et la promotion de la justice sociale, du respect des droits humains, de l'équité, et de l'éthique-critique pour l'ensemble des nations de la planète ;
- à la valorisation de la réconciliation entre les nations dans l'esprit de sortir de la domination systémique existante ;
- à faire preuve d'humilité et d'écoute eu égard aux situations vécues par d'autres nations et dans le processus des connaissances à acquérir pour mieux connaître leur situation ;
- à l'ouverture d'esprit par rapport aux valeurs et traditions d'autrui, à la dimension politique des phénomènes sociaux, ainsi qu'aux problématiques ou enjeux de l'heure qui sont communs à toutes les nations.

Ces comportements s'appuient aussi sur des qualités générales comme l'empathie, la transparence dans les relations humaines, la curiosité et le désir d'apprendre, ainsi que la capacité d'autoévaluation et d'autocritique.

Schématiquement, la SI se présente de la façon suivante :

Tableau 1 : La solidarité internationale



2.3 Liens entre la SI et d'autres concepts rapprochés :

La SI est souvent confondue avec d'autres concepts avec lesquels elle partage une partie de ses caractéristiques, tout en étant distincte. Parmi ces concepts, on peut penser notamment à la solidarité de proximité, à la solidarité nationale, à l'accueil des immigrants, à la charité internationale, à l'aide internationale, au développement international, à l'entraide internationale, et à la citoyenneté mondiale.

L'Annexe 1 présente les liens entre la SI et ces concepts rapprochés.

Conclusion de ce chapitre :

La conscience de la nécessité vitale de la SI pour l'humanité renforce le besoin d'en faire la promotion de façon rigoureuse et d'optimiser les pratiques en ÉSI. La définition opérationnelle de la SI que nous avons élaborée fournit la base pour mesurer l'existence et la progression de la SI autant chez une personne qu'au sein d'un groupe. Elle permet aussi de distinguer la SI d'autres concepts rapprochés souvent confondus avec elle, comme ceux présentés à l'Annexe 1.

3. L'éducation à la solidarité internationale (ÉSI)

3.1 Ce qu'est l'ÉSI

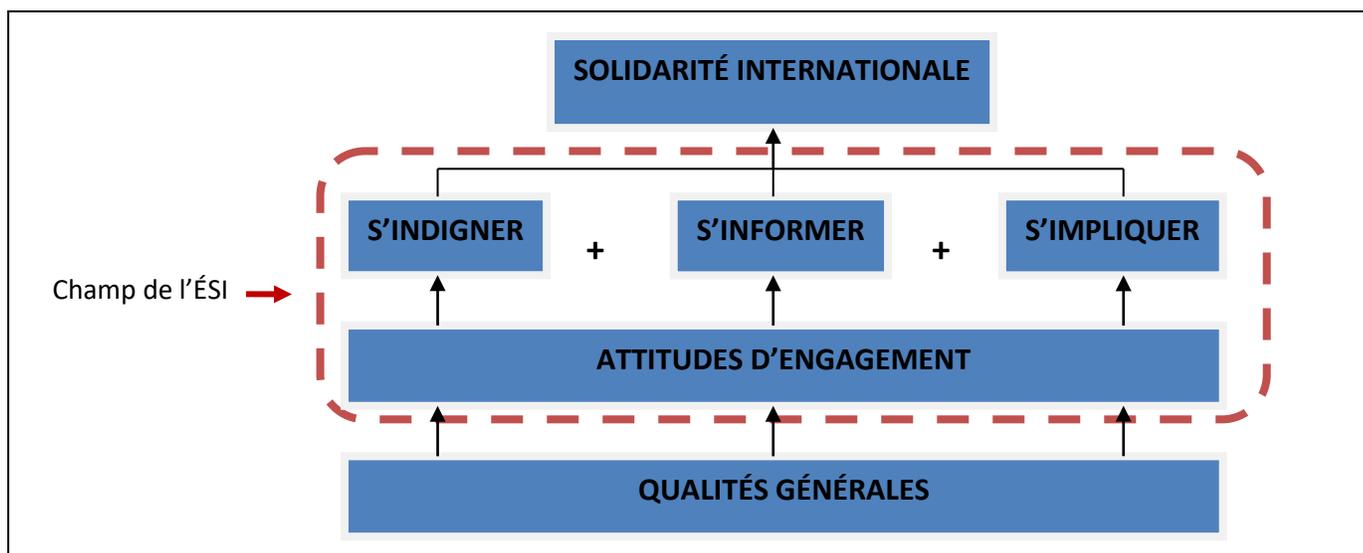
Une activité peut être considérée comme étant d'éducation à la solidarité internationale si elle vise à faire grandir la SI en :

- canalisant et suscitant l'indignation devant l'injustice, la domination, l'exploitation, l'oppression, la négation des droits humains et autres problèmes communs à l'ensemble des nations de la planète ;
- informant et en faisant réfléchir sur la situation des nations de la planète et sur leurs enjeux communs, développant ainsi la conscience des responsabilités mutuelles et des liens multiples entre les membres de ces nations ;
- favorisant l'implication des personnes dans la recherche et la mise en œuvre de solutions aux problèmes planétaires défavorables au bien-être et à l'épanouissement de l'humanité.

Ce faisant, l'ÉSI permet aussi de développer les attitudes d'engagement mentionnées précédemment.

En recoupant ces objectifs de l'ÉSI avec le schéma du Tableau 1, nous pouvons illustrer le champ couvert par l'ÉSI par le schéma suivant :

Tableau 2 : L'éducation à la solidarité internationale



3.2 Finalité et destinataires de l'ÉSI

Le but ultime de l'ÉSI consiste à ce que l'ensemble de la population d'un milieu ciblé, peu importe l'âge ou le statut socio-économique des personnes qui la compose, développe les comportements et les attitudes d'engagement liés à la SI.

3.3 Types d'activités d'ÉSI

On distingue plusieurs types d'activités d'ÉSI, chacun étant en relation avec les objectifs visés, les approches et méthodologies utilisées, les indicateurs pour évaluer l'efficacité de l'activité, etc.

A) Types d'activités selon le degré de sensibilisation des destinataires de l'ÉSI

Les activités d'ESI peuvent s'adresser :

- soit à des personnes ou à des organisations peu sensibilisées à la SI, dans le but de les aider à développer les comportements et attitudes d'engagement révélateurs de la SI afin qu'elles viennent grossir les rangs des solidaires. Dans ce cas, l'objectif de faire grandir la SI consiste à faire augmenter le nombre d'adhérents à la SI.
- soit à des personnes ou à des organisations déjà sensibilisées à la SI, à des degrés variables, dans le but de les aider à consolider leurs comportements et attitudes de SI déjà existants. Dans ce cas, l'objectif de faire grandir la SI consiste à faire augmenter l'intensité de la SI déjà existante chez ces personnes ou ces organisations.

B) Types d'activités selon leur objectif premier

- *Activités dédiées à l'ÉSI.*

Certaines activités sont conçues pour être exclusivement dédiées à l'ÉSI, c'est-à-dire qu'elles ont pour unique objectif affirmé de faire grandir la SI des personnes ou des organisations qui y participent. Qu'on pense, à titre d'exemples, aux sessions d'information ou de formation portant spécifiquement sur la SI organisées par des organismes communautaires comme les soirées de solidarité internationale du CAPMO ; aux activités des EVB-CSQ dans le cadre de leur volet solidarité internationale ; à l'université d'été organisée par la Chaire en développement international de l'UL ; ou encore au programme d'Engagement collectif dans un projet de solidarité internationale de SPIRALE.

- *Activités mixtes.*

Cependant, nous constatons que la grande majorité des activités en ÉSI sont mixtes, c'est-à-dire que l'ÉSI s'intègre dans des interventions dont l'objectif premier est autre qu'éducatif. C'est le cas, par exemple, d'une campagne de plaidoyer auprès d'un gouvernement étranger pour faire libérer des prisonniers politiques, dont le but premier est de réussir à faire libérer ces prisonniers ; d'une campagne de levée de fonds, dont le but premier est d'amasser des fonds ; ou d'un stage à l'étranger dans un projet de coopération, dont le but premier est de contribuer à la réalisation d'un des résultats de ce projet, etc. Pour devenir des activités d'ÉSI, ces interventions doivent, en parallèle à leur chaîne d'objectifs liée à leur but premier, être enrichies d'une seconde chaîne d'objectifs spécifiques à l'ÉSI.

3.4 Qui sont les praticien(ne)s en ÉSI ?

Est un(e) praticien(ne) en ÉSI toute personne qui tente de faire grandir la SI autour d'elle par des activités d'ÉSI, peu importe son secteur d'intervention en ÉSI (comme les institutions scolaires, les syndicats, les ONG, les groupes de femmes, les organisations communautaires, les médias, les groupes d'éducation populaire, etc.).

3.5 Déploiement de l'ÉSI

« Ne doutez jamais du fait qu'un petit nombre de gens réfléchis et engagés peuvent changer le monde. En vérité, c'est la seule chose que l'on n'a jamais faite. » Margaret Mead

Afin d'optimiser les effets des activités d'ÉSI, le déploiement de ces activités devrait idéalement intégrer les préoccupations suivantes :

- A) tenter d'atteindre une masse critique de personnes ayant développé la SI dans une population donnée.
- B) ajuster les interventions en ÉSI selon les destinataires.
- C) favoriser la formation des praticien(ne)s en ÉSI.
- D) favoriser la collaboration entre praticien(ne)s en ÉSI de tous les secteurs.

A) Atteindre une masse critique de personnes ayant développé la SI ;

Notre expérience démontre que l'essor de la SI dans une population donnée passe par la constitution d'une masse critique de personnes ayant développé les trois comportements et les attitudes d'engagement de la SI déjà mentionnées. La constitution de cette masse critique passe par les étapes suivantes :

- formation d'un noyau initial de personnes désireuses de faire grandir la SI dans leur société ;

- promotion de la SI par ce noyau auprès des personnes les plus susceptibles d'être réceptives à la SI et les plus susceptibles de développer les comportements et les attitudes déjà mentionnés ;
- élargissement de la sensibilisation par rayonnements successifs des personnes déjà sensibilisées vers de nouveaux groupes, tout en consolidant la SI des personnes déjà sensibilisées. Le processus de rayonnement/consolidation se poursuit jusqu'à ce que, dans une population donnée, la proportion de personnes qui a développé leur SI atteigne un seuil suffisant pour assurer la continuité de la SI, ce qui est la masse critique recherchée.

B) Ajuster les interventions en ÉSI selon les destinataires

- Notre expérience démontre que le développement de la SI a plus de chance de se développer et de se consolider chez les personnes exposées à l'ÉSI si cette dernière commence « tôt » dans leur vie. De plus, il semble y avoir un lien entre l'existence d'une expérience positive de sensibilisation à la SI durant l'adolescence et une consolidation stable de la SI à l'âge adulte. Ces données plaident donc pour des interventions de praticien(ne)s en ÉSI auprès des jeunes principalement, mais non exclusivement, dans le cadre scolaire, et ce, dès le niveau primaire.
- L'expérience démontre aussi qu'il est possible de développer la SI chez les adultes, de la sensibilisation initiale à une consolidation stable, peu importe leur statut socio-économique. Dans leur cas, le déploiement de l'ÉSI se fait par des praticien(ne)s œuvrant dans des organismes d'éducation populaire tels que des syndicats, des organisations communautaires, des groupes de femmes, des entreprises d'économie sociale, des OÉSI dédiés, des centres d'éducation des adultes, etc.

C) Favoriser la formation des praticien(ne)s en ÉSI

Les résultats de l'ÉSI dépendent de la capacité des praticien(ne)s en ÉSI à bien répondre au désir de développement de la SI chez les personnes et les organisations ciblées, notamment :

- en développant leurs capacités à intégrer dans leurs pratiques les préoccupations présentées précédemment dans les sections A) et B), de même que les principes, approches, processus, méthodologies et outils présentés plus bas à la section **3.6 Comment devrait se faire l'ÉSI**. L'ORCESI, le cas échéant, peut travailler conjointement avec tout groupe désireux de s'approprier ces stratégies de déploiement, notamment par la rédaction et la diffusion d'un guide pédagogique.
- en développant leurs connaissances sur les grands enjeux de la SI, et en recherchant les informations ou les sources d'information appropriées à ces enjeux.
- en développant leurs capacités d'évaluer les résultats de l'ÉSI en termes de développement et de consolidation des comportements et attitudes d'engagement révélateurs de la SI.

D) Favoriser la collaboration entre praticien(ne)s en ÉSI de tous les secteurs

Les résultats de l'ÉSI dépendent aussi d'une bonne collaboration entre praticien(ne)s, non seulement à l'intérieur de chaque secteur d'intervention en ÉSI, mais aussi entre tous ces secteurs. Cette collaboration est essentielle pour espérer générer des résultats cumulatifs en ÉSI auprès des différents destinataires, avec les moyens dont nous disposons collectivement.

Cette collaboration entre praticien(ne)s de tous les secteurs n'est pas toujours facile, compte tenu des contraintes que rencontre chacun des secteurs d'intervention en ÉSI. Cependant, l'importance de cette collaboration est largement reconnue au Québec, y compris dans le secteur scolaire.

À cet égard, l'existence même de ce Cadre de référence, commun à tous les secteurs d'intervention en ÉSI, et issu d'un processus impliquant des personnes provenant de la plupart de ces secteurs, est une illustration de la possibilité de développer cette collaboration entre praticien(ne)s de tous les secteurs.

3.6 Comment devrait se faire l'ÉSI ?

« Il s'agit de se représenter un modèle de ce que serait une société meilleure, plus fraternelle, et, pour chacun d'entre nous, de se demander ce qu'on peut faire aujourd'hui, ici et maintenant, pour contribuer à la réalisation de cette vision » Jacques Languirand

Pour pouvoir atteindre leurs objectifs, les activités qui se veulent d'ÉSI devraient tenir compte des enseignements tirés des meilleures pratiques en ÉSI, notamment :

1. L'ÉSI qui semble le mieux contribuer au développement de la SI est une ÉSI qui utilise les principes, les approches, les processus et les méthodologies qui s'inspirent grandement de ceux du processus de la conscientisation et de l'éducation populaire¹⁰, à savoir :

- Elle prend les personnes là où elles sont pour les amener à développer leur SI à partir d'éléments déclencheurs comme l'espoir d'un monde meilleur, leur tendance à l'empathie, leur perception des problèmes vécus par d'autres peuples ... Car les observations démontrent qu'il n'y a pas de tracé précis qui fait passer une personne de l'inconscience sociale totale à la SI : la réalité est que plusieurs chemins y mènent, pas nécessairement linéaires, ni rationnels, ni prévisibles.
- Elle se centre sur le développement ou la consolidation des comportements et attitudes d'engagement révélateurs de la SI mentionnés précédemment :
 - A) L'indignation face aux problèmes et aux enjeux internationaux.
 - B) Le développement d'une conscience sur l'état du monde. Cela peut se faire notamment :
 - * en sensibilisant au contexte économique mondialisé, à la justice sociale mondiale ;
 - * en faisant affiner le regard posé sur les problèmes communs à l'ensemble des nations de la planète, mentionnés précédemment à la section 2.1, et sur leurs causes systémiques ;
 - * en exposant et en faisant réfléchir sur les intérêts des nations ainsi que sur les relations de pouvoir et d'influence impliquées dans les enjeux de société, plutôt que de se limiter à une explication de responsabilité individuelle par rapport à ces enjeux ;
 - * en informant sur l'existence de réseaux et d'initiatives de solidarité, dont on entend rarement parler ;
 - * en questionnant la nature des interventions internationales des pays, dont le Canada, et leurs retombées sur leur population et sur celles des pays destinataires ;
 - * en démasquant les nouvelles formes de colonialisme ;
 - * tout en faisant prendre en compte la complexité générée par la dimension planétaire et interculturelle des problèmes de l'humanité.
 - C) Le développement de savoir-faire, de savoir-agir et de savoir-être favorisant l'implication dans des actions solidaires de transformation de la situation actuelle de l'humanité en une situation libératrice et épanouissante pour tous et toutes, en harmonie avec la nature. On peut susciter cette implication, par exemple, en faisant comprendre le rôle que peut jouer la société civile pour résoudre de façon durable les problèmes structurels de l'humanité ; en suscitant la création de liens solidaires entre les gens d'ici et les autres nations ; en favorisant le remplacement de la relation de pouvoir de l'aidant sur l'aidé par une relation de partenariat et de responsabilités mutuelles entre les nations ; ...
- Le développement ou la consolidation de ces comportements et de ces attitudes d'engagement doit être basé sur une pédagogie de l'espoir s'appuyant sur l'action et l'expérience sensibles, plutôt que sur une sensibilisation uniquement théorique. L'action peut provenir d'initiatives de solidarité locale des peuples pour défendre leurs droits collectifs, pour mettre en œuvre des alternatives économiques et politiques aux manières de faire actuelles et pour lutter contre la désinformation véhiculée par des médias toxiques, telles les radios démagogiques, sur les causes et les solutions à leur situation. L'action peut aussi provenir d'initiatives spontanées de SI qui ne sont pas liées à des initiatives locales des peuples, par exemple à propos

¹⁰ Types d'éducation reposant sur l'observation, l'analyse et la transformation de la réalité dans laquelle vivent les personnes concernées. Pour en savoir plus, voir notamment Paolo Freire et les publications du MEPACQ.

de problèmes environnementaux ou sanitaires internationaux. Dans ces cas, les activités d'ÉSI s'appuient sur ces initiatives spontanées pour mettre de l'avant la perspective internationale nécessaire au développement de la SI : ces activités posent les questions autrement par rapport aux enjeux du jour (ex. : sur l'enjeu de l'inévitabilité de l'immigration), pour développer le sens critique et changer les repères par rapport à ces enjeux ; enfin, ces activités d'ÉSI développent ces comportements et ces attitudes d'engagement sans générer au passage de sentiment de culpabilité, mais plutôt l'espoir et un désir de responsabilisation.

2. En plus des enseignements présentés plus haut, la recherche d'une plus grande efficacité des efforts d'ÉSI repose sur la poursuite d'une réflexion sur les processus/approches/méthodologies utilisées, notamment :
- comment utiliser les déclencheurs pour faire développer et consolider la SI ?
 - comment faire rayonner la SI à partir du groupe initial des solidaires ?
 - comment faire progresser la SI d'un niveau d'ouverture à la SI vers le but final d'une SI bien consolidée ?
 - comment faire en sorte que la conscience se consolide plutôt que de rester anecdotique ?
 - comment, en développant la SI chez les enfants, contribuer à maintenir des relations harmonieuses entre les enfants et les parents ?

3.7 Comment mesurer les résultats de l'ÉSI ?

Pour pouvoir améliorer et optimiser les pratiques en l'ÉSI, il est nécessaire d'en mesurer rigoureusement les résultats en termes de développement ou de consolidation des comportements et des attitudes d'engagement révélateurs de la SI. Cela requiert l'utilisation de concepts et d'indicateurs SMART¹¹ pour d'abord établir le niveau existant de la SI avant le déploiement de l'ÉSI, et ensuite d'en suivre l'évolution.

A titre d'illustration, le Tableau 3 qui suit présente quelques exemples d'indicateurs et de moyens de vérification pour chacun des trois comportements révélateurs de la SI.

Tableau 3 : Exemples d'indicateurs et de moyens de vérification pour les comportements de la SI

Comportements révélateurs de la SI	Exemples d'indicateurs	Exemples de moyens
1. <u>S'indigner</u> devant l'injustice, la domination, l'exploitation, l'oppression, la négation des droits humains et autres problèmes communs à l'ensemble des nations de la planète.	- Expressions de désaccord à propos des problèmes communs à l'ensemble des nations de la planète. - Prises de position et dénonciations publiques de ces problèmes communs.	<ul style="list-style-type: none"> • Sondages et questionnaires • Relevés de commentaires dans les médias, les réseaux sociaux... • Relevés de sorties publiques
2. <u>S'informer</u> et réfléchir sur la situation des nations de la planète et sur leurs enjeux communs.	- Nombre d'abonnements aux publications sur la situation internationale. - Nombre de participants à des activités d'information, de formation et de réflexion sur la situation internationale.	Statistiques
3. <u>S'impliquer</u> , c'est-à-dire s'engager de façon pérenne dans des actions solidaires visant à transformer ensemble la situation actuelle problématique de l'humanité en une situation libératrice et épanouissante pour toutes et tous, en harmonie avec la nature.	- Contributions aux levées de fonds pour des actions solidaires. - Nombre de réseaux et d'organismes de solidarité. - Nombre d'activités de formation et d'éducation. - Nombre de participants à des événements, à des mouvements.	Statistiques

¹¹ voir la définition de SMART dans la section sur les acronymes.

4. Conclusion

Ce cadre de référence identifie les comportements, les attitudes et les qualités particulières à la SI (au Chapitre 2), ce qui permet de la situer par rapport à d'autres concepts rapprochés (présentés à l'Annexe 1). Ce cadre de référence présente aussi les lignes directrices de l'ÉSI et de son évaluation (au Chapitre 3).

Nous croyons que cela constitue une base indispensable pour permettre aux praticien(ne)s en ÉSI d'optimiser les résultats de leurs interventions, et nous espérons que ce document réponde aux attentes exprimées par ces derniers lors de la recherche de 2017 et de l'Agora de 2018.

Cependant, il est devenu clair au terme de ce processus que, pour permettre aux praticien(ne)s en ÉSI d'optimiser les résultats de leurs interventions, les orientations du Chapitre 3 nécessitent d'être traduites de façon encore plus opérationnelle dans un "Guide de planification et d'évaluation de l'ÉSI" à venir.

Partage, traçabilité et accompagnement de ce document

Ce cadre de référence est destiné aux praticien(ne)s en ÉSI qui souhaitent optimiser leurs pratiques en ÉSI. Son usage et sa diffusion sont libres à la seule condition de mentionner sa source.

Une première diffusion de ce document est faite en novembre 2021 auprès des personnes qui ont gravité autour de sa conception et de sa validation. Nous aimerions être informés par courriel de sa diffusion auprès de tiers (personnes et organisations), afin de connaître son rayonnement et de nous permettre de leur transmettre les éventuelles mises à jour de ce document, issues des leçons tirées de son utilisation.

Finalement, les praticiens et praticiennes en ÉSI qui ont besoin d'appui pour utiliser ce cadre peuvent aussi nous le signaler par courriel.

Merci de votre collaboration!

Comité de coordination de l'ORCÉSI
<coord@orcesi.org>

Annexe 1 : Liens entre la SI et d'autres concepts rapprochés

On peut dire que les différentes actions internationales ont été conçues à l'image des valeurs des groupes prépondérants du contexte historique de l'émergence des dites actions. Par exemple, on peut situer le début en Occident de la conception « caritative » des relations internationales avec la naissance de Caritas en 1897 en Allemagne. Après la Deuxième Guerre mondiale, l'aide internationale des États puissants pour le développement économique des pays dévastés par la guerre commence avec le fameux « Plan Marshall », dont l'outil idéologique était la théorie anhistorique des « cinq étapes du développement » de Walt W. Rostow. Depuis l'émergence de l'étape néolibérale du capitalisme, au début des années 1990, il est maintenant proposé que le développement économique attendu serait principalement le résultat des investissements directs étrangers (IDÉ) faits par les grandes corporations transnationales dans le cadre des accords de libre-échange.

Depuis une trentaine d'années, la SI a graduellement émergé comme paradigme alternatif pour articuler les actions locales et globales devant le constat d'échec de ces différentes interventions internationales le plus souvent basées sur la domination des sociétés puissantes sur le reste du monde, où la règle du « chacun pour soi » et la confrontation s'est généralisé. La SI se répand maintenant de concert avec la prise de conscience mondiale de la nécessité de plus en plus urgente pour l'humanité de s'attaquer aux causes systémiques de problèmes planétaires grandissants pour assurer sa survie.

Il arrive cependant que cette notion de SI soit confondue avec d'autres concepts qui s'en rapprochent, créant ainsi de la confusion dans les réflexions et les débats sur la SI. Une analyse comparée de ces concepts avec notre définition opérationnelle de la SI permet cependant d'éviter cette confusion.

Parmi ces concepts rapprochés, les plus fréquents sont les suivants:

- **La solidarité de proximité et nationale**

La solidarité de proximité (SP) est un ensemble de comportements qui expriment les responsabilités mutuelles et les liens multiples qui unissent les personnes vivant à proximité, tels les membres une famille, d'un voisinage, d'un immeuble d'habitations, d'une école, d'un lieu de travail, d'un quartier ou d'un village. Elle vise leur bien-être et leur épanouissement, en harmonie avec la nature.

La solidarité nationale (SN) est un ensemble de comportements qui expriment les responsabilités mutuelles et les liens multiples qui unissent les personnes habitant le territoire d'une nation. Elle vise leur bien-être et leur épanouissement, en harmonie avec la nature.

On constate que toutes les formes de solidarité, la SP, la SN et la SI, partagent les mêmes comportements et le même but, mais à des échelles différentes. Cette proximité a pu créer l'impression que le développement des ces échelles de solidarité était linéaire, une personne devant nécessairement développer d'abord sa SP et ensuite sa SN comme prérequis à sa SI. Les observations qui ont été portées à notre connaissance démontrent plutôt que, si ce développement linéaire de la SI peut se produire, plusieurs autres chemins peuvent y mener. Le développement de la SI doit donc être conçu selon sa dynamique propre plutôt que comme un stade ultime de la solidarité.

- **L'accueil des immigrants.**

Le phénomène actuel de l'immigration ne peut être détaché des problèmes planétaires mentionnés plus haut à la section 2.1.1, générés notamment par la mondialisation néolibérale, le colonialisme, l'instrumentalisation de la religion, et autres causes systémiques. Ces problèmes poussent des millions de gens à fuir leur milieu de vie devenu littéralement invivable. Pour la grande majorité des immigrants, quitter leur milieu n'est pas un choix librement consenti motivé, par exemple, par la curiosité de l'inconnu; elle est plutôt le dernier recours face à une situation sans espoir.

Ce flot grandissant de migrants suscite chez la plupart des peuples qui le reçoivent des réactions opposées d'accueil et de refus. L'opposition aux immigrants et réfugiés est grandissante, notamment alimentée par les « groupes influenceurs d'idées » (think tank) et les médias de droite, au fur et à mesure que la globalisation s'approfondit et aggrave l'appauvrissement et l'exclusion de la majorité autant dans les pays riches que ceux appauvris.

Ces phénomènes de migration, forcée par des impératifs économiques et/ou politiques, ne sont donc pas l'expression de la SI telle que définie dans ce document, qui vise le développement du bien-être et l'épanouissement de toutes les nations et non de quelques unes au détriment des autres. Ils sont plutôt l'expression de la domination et de l'exploitation systémiques et globales.

Dans ces circonstances, l'accueil des immigrants relève de la solidarité de proximité (SP) et de la solidarité nationale (SN) envers les nouveaux arrivants pour faciliter leur intégration digne et enrichissante comme citoyennes et citoyens de leur milieu d'accueil.

- **La charité internationale**

La charité internationale est un ensemble de comportements qui expriment un élan spontané de compassion et de générosité envers les personnes en détresse des nations appauvries ou exclues, ou encore un devoir religieux, moral ou philosophique de soulager leurs conditions de vie précaires. Elle se traduit par des actions caritatives, philanthropiques et humanitaires, habituellement dominées par l'aumône, aux populations en détresse à la suite d'épreuves socio-économiques ou à des catastrophes d'origine naturelle.

Ainsi, si la charité et la solidarité internationales peuvent être confondues par le fait que toutes les deux partagent le désir d'améliorer la vie des personnes d'autres nations, il y a plusieurs différences fondamentales entre les deux, que notre définition opérationnelle de la SI permet d'identifier. Une première différence tient au fait que l'émotion initiale des actions de charité est la plupart du temps la compassion devant le malheur des autres, alors que celle de la SI est l'indignation devant l'aggravation chez les autres des conséquences de nos problèmes communs. Une autre différence est que la charité internationale ne tente pas de développer chez les assistés la connaissance des causes structurelles de leurs situations ; à l'opposé, la SI fait de cette prise de conscience une pierre angulaire de son action. Ainsi la charité internationale veut agir sur des problèmes considérés comme spécifiques aux autres ; de son côté, la SI considère que tous les peuples de la terre sont confrontés aux mêmes problèmes, tout en en subissant les conséquences à des formes et degrés divers. Finalement, la charité internationale n'agit que pour soulager les symptômes des problèmes qui l'interpellent, alors que la SI souhaite transformer la situation problématique actuelle en situation libératrice et épanouissante pour toutes et tous.

- **L'aide, le développement et la coopération internationales**

Ces concepts sont indifféremment utilisés pour référer à une multitude de processus très divers de développement socio-politico-économique des nations. Ces processus se distinguent en premier lieu par l'origine de l'aide: on réfère à l'aide étatique ou non étatique, celle-ci pouvant être le fait d'organisations religieuses, associatives, économiques ... L'aide se distingue aussi par des approches très diversifiées: ainsi, à un bout du spectre, l'aide octroyée est très directive, avec des règles imposées par le soi-disant aidant à partir de sa propre conception du développement, de ses intérêts et de ses valeurs; à l'autre bout du spectre, l'aide est plutôt une aide-accompagnatrice mettant en lien direct des communautés d'ici avec des communautés ailleurs dans le monde sur des projets de développement déterminés par la communauté aidée en fonction de sa conception du développement, de ses intérêts et de ses valeurs.

Alors que le premier type d'aide relève plutôt de la domination et de l'exploitation par des sociétés puissantes sur le reste du monde, l'aide-accompagnatrice peut être une forme d'implication propre à la SI. Dans les réflexions et les débats sur la SI en lien avec l'aide internationale, il importe donc de préciser de quel type d'aide internationale il est question, et de vérifier ensuite si cette aide correspond aux comportements de notre définition opérationnelle de la SI.

- **L'entraide internationale**

L'entraide a été mise de l'avant comme pratique sociale fondamentale par Pierre Kropotkine en 1902. Celui-ci voit dans l'entraide un facteur aussi sinon plus important de l'évolution humaine que « la compétition pour l'existence et la survie des plus aptes » de Darwin, qui sert souvent de pilier clé à l'idéologique néolibérale de la compétition de tous contre tous. Cependant, la pratique de différentes organisations qui se réclament de l'entraide internationale révèle que ce concept réfère à une multitude de réalités différentes, comme pour les concepts d'aide, de développement et de coopération internationales. Ces réalités peuvent schématiquement se résumer à deux conceptions de l'entraide internationale. La première conception est très semblable sinon synonyme à notre définition de la SI, à savoir que toutes les deux cherchent le bien-être et l'épanouissement de tous les peuples par des actions réciproques qui sont l'expression de responsabilités mutuelles et de destinées partagées, et se traduisent concrètement par les trois comportements exposés dans notre définition. La deuxième conception est plus près de l'aide humanitaire ou mutualiste et de la charité internationale, dont les différences avec la SI ont été présentées plus haut.

Comme pour les notions d'aide, de développement et de coopération internationales, il importe de préciser si l'entraide internationale dont il est question dans les réflexions et les débats à son propos correspond ou non aux comportements de notre définition opérationnelle de la SI avant de conclure de son affinité avec la SI.

- **La citoyenneté mondiale**

L'idée de citoyenneté mondiale (CM) n'est pas nouvelle: en effet, les stoïciens de la Grèce antique se définissaient déjà comme « citoyens du monde ». Elle connaît toutefois un développement constant depuis que les Européens se sont lancés à la conquête du monde au 16e et 17e siècle, conquête dont le processus actuel de mondialisation est l'aboutissement. Cependant, cette mondialisation produit des interprétations très diverses de ce que devrait être concrètement la CM, alimentées par une panoplie de courants de pensée pouvant être aussi opposés que le marxisme et le néolibéralisme. C'est ainsi que la « citoyenneté mondiale » peut référer à un simple sentiment d'appartenance à l'humanité, sans statut juridique spécifique, et se développant dans un système politique planétaire dont les protagonistes dominants sont les états nations et leurs systèmes nationaux de gouvernance, eux-mêmes collaborant dans des instances internationales pour la gestion d'enjeux planétaires; à l'autre bout du spectre, la « citoyenneté mondiale » peut référer à un nouveau statut juridique qui remplacerait la citoyenneté nationale, évoluant dans une économie politique totalement mondialisée, avec pour corollaire l'abolition des nations, des pays et des frontières, l'utilisation d'une monnaie et d'une langue uniques, la mise en place d'un système de gouvernance planétaire suprême, etc.

En plus de différer sur l'issue de l'évolution de la mondialisation entre ces deux pôles, les différents courants de pensée sur la CM diffèrent aussi sur les scénarios pour y arriver: ainsi, soit cette issue et la « citoyenneté mondiale » qui en découlera sera décidée par l'ensemble des peuples de la terre en fonction de l'intérêt de tous et de toutes (appelée: CM démocratique); soit cette issue et la « citoyenneté mondiale » qui en découlera sera imposée par une minorité de dominants qui la définiront selon leurs intérêts propres (appelée: CM autocratique).

À la section 2.1 de ce document, nous affirmons que la SI des peuples est une condition essentielle pour permettre aux peuples de la terre de résoudre leurs problèmes planétaires au bénéfice de toute la population. La généralisation chez tous les peuples de la terre de la SI, telle que définie dans ce document, est donc une condition essentielle, un passage obligé pour faire émerger une issue de la mondialisation et une CM qui soient démocratiques. Toute tentative de promouvoir la CM sans référer explicitement à la nécessité de faire grandir au préalable la SI comme paradigme et comme pratique concrète chez les peuples de la terre peut paver la voie à l'émergence d'une CM autocratique, dans laquelle les peuples seraient réduits à être des consommateurs mondiaux dans un marché mondial, comme il est souhaité actuellement par la classe de dirigeants des grandes corporations transnationales.

Annexe 2: Liste des personnes ayant contribué à la conception de ce Cadre de référence en ÉSI

Les personnes de la liste qui suit ont participé à au moins deux des onze rencontres de réflexion qui ont eu lieu du 5 octobre 2019 au 30 mai 2020, ou ont participé à la validation de l'ébauche entre janvier et avril 2021.

Nom	Expérience en ÉSI	CG	CO
Victor H. Ramos	Anthropologue. Il travaille depuis plus de 30 ans sur la défense des droits humains, sur le développement de la SI, sur la mondialisation néolibérale et sur les alternatives solidaires en émergence. Président honoraire de la Confédération des associations latino-américaines (CASA).	*	*
Epiphane Koku Kavegue	Originaire du Togo. Informateur et collaborateur d'Amnistie Internationale. Membre fondateur du COPAQ-Conseil Panafricain de Québec	*	
Robert Nolet	Issu du monde de l'éducation des adultes à titre d'enseignant et de gestionnaire d'un centre d'éducation des adultes de Québec. Consultant en matière de francisation. Président et responsable de la formation portant sur la solidarité internationale du Groupe d'entraide internationale Spirale.		*
Danielle Corbeil	Membre d'Amnistie internationale depuis une dizaine d'années.		*
Jacques Saucier	Retraité. Pendant 12 ans, représentant du syndicat des professionnels de l'éducation de l'Abitibi-Témiscamingue au réseau des Établissements verts Brundtland (EVB-CSQ) ; membre du Comité des retraités Brundtland (C.R.B).		*
André Bourque	Consultant international en développement des organisations civiles. Plus de vingt-cinq ans d'engagement en ESI dans des OESI du secteur communautaire.		*
Jean Robitaille	Retraité. Plus de trente ans d'engagement en éducation pour un avenir viable, dont quinze à titre de conseiller au mouvement des Établissements verts Brundtland (EVB-CSQ).		
Enith Ceballos	Enseignante d'espagnol à l'Université Laval. Durant 12 ans, représentante des associations socioculturelles au Conseil supérieur de la langue française. Présidente-fondatrice de l'Association Amitié Québec-Colombie, et implication au Conseil d'administration de la CASA depuis une vingtaine d'années.		*
Camille Brisson Brassard			*
Jacques Santiago Giroux	Père missionnaire du Sacré-Coeur fidèle à la théologie de la libération, il a été actif comme prêtre-ouvrier en Amérique Latine depuis 1978. Il a fondé au Nicaragua le Centre Romero en 1988, et a été activement impliqué dans la fondation et les activités du Groupe d'entraide internationale Spirale. Il a participé aux travaux du groupe de réflexion sur le cadre de référence tant que la maladie le lui a permis. Il est décédé le 30 septembre 2021.		
Sonya Fiset	Enseignante. Plus de quinze ans d'engagement en éducation pour un avenir viable dans le mouvement des Établissements verts Brundtland (EVB-CSQ).		
Angèle Aubin	Consultante internationale en accompagnement-appropriation. Plus de trente ans d'engagement en ESI via des organisations communautaires et des groupes de femmes, dont 15 ans comme directrice d'OESI.		
Mario Gil Guzman	Depuis plus de 20 ans, éducateur populaire, animateur communautaire et professeur en sciences humaines.		
Serge Gagné	Conseiller en formation à l'éducation des adultes et en éducation populaire depuis 1985. Engagement en ÉSI depuis 1988 auprès du groupe Spirale.		
Edith Bédard			
Nicole Rousseau	Retraîtée. Directrice de la formation continue, Service aux entreprises et Coopération internationale (2003-2011). Présidente du Service d'orientation et d'intégration des immigrants au travail de Québec depuis 2003.		
Geneviève Dubé			
Maude Rodrigue			
Jacqueline Romano-			

Toramanian			
Marthe Leclerc	Retraitée de l'enseignement, elle est membre active des EVB-CSQ / ACTES-CSQ depuis 20 ans.		
Martine Chatelain			
Maria Dionizio			
Geneviève Laroche	De 2011 à juillet 2021, date où elle a quitté pour le Rwanda, elle a été Chargée de projets à la Chaire en développement internationale de l'Université Laval, où elle a veillé entre autres à la planification, la conception et la coordination des activités de formation et d'ÉSI de la Chaire.		
Emilia Castro			
Claudia Fuentes	Anthropologue. Membre du Coletivo Brasil-Québec et présidente du C.A. du CAPMO. A participé à deux projets de coopération internationale avec des étudiants du cégep, et à plusieurs groupes de solidarité internationale.		
Doreen Perreault	Animatrice de vie spirituelle et d'engagement communautaire (AVSEC) depuis 12 ans. A ce titre, elle appui les projets des Établissements verts Brundtland (EVB-CSQ / ACTES-CSQ) de trois écoles secondaires de la Capitale.		
Mbaï-Hadji Mbaïrawe			
Grégoire Bissonnette			
Lisette Lemelin			

CG: Membre du Comité de gestion de l'ORCESI

CO : Membre du Comité organisateur de la réflexion sur le cadre de référence

Nous tenons à remercier chaleureusement Madame Suzanne Loiselle, pour avoir accepté de faire bénévolement le déplacement de Montréal afin de nous présenter la conférence de lancement de la réflexion, le 5 octobre 2019.